

SI VOUS ETES

exclusivité de Piano et Orgue
JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.
P. SIMMONS, Trésorier et Gérant
1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

Ter - Mar - Jeudi

FAITS DIVERS.

OPTIC CLUB

Jeudi dernier, 21 juillet, les membres de l'Optic Club ont pendu à la crémaillère à leur cottage de Milneburg, et il va sans dire que la fête a été des plus gaies.

M. E. Marston, président, E. St. Martin, vice-président, C. Chanfrau, trésorier, Jules Douroux, grand marshall; John Malches, co-secrétaire, et A. Monizette, secrétaire, faisaient les honneurs.

A coup de feuilles sur les membres du club et les invités ont pris place autour d'une table pour déguster un menu de choix préparé par le maître-chef Victor Brossard sous la direction de Jean Chabaud.

Les gars propres ont amusé ces émules agacés et au desset quand la salve des boucheons de champagne a retenti, les coulives ont vu de reprendre un moment mortifère aux amphithéâtres. M. Vital Tujague s'est levé le premier et a prononcé une allocution pleine d'humour, puis MM. A. Pujol, L. C. Jacob, M. Piché, L. Ignaud, M. Courteau, Nick Guarneri, M. Casale, E. St. Martin, Albert Gerouard et Guy Cauchon ont tour à tour dit combien ils appréciaient le plaisir d'une aussi cordiale réunion.

M. A. Stusa a porté un toast au nom de la presse et les chahots ont été mis à l'ordre du jour. M. E. Marston, Vital Tujague, James Lemoine, Jean Brossard et Jean Chabaud se sont successivement fait applaudir.

Il était de rigueur que cette joyeuse fête se termine par des chahots car ce n'est certainement pas pour que ses membres bûrent du vin et fassent pénitence que l'Optic Club ait été fondé.

Suicide.

John Chas. Bernick, un jeune homme de 24 ans, s'est sauvé hier matin à quatre heures de sa demeure rue Thuret pour l'empêcher de faire une crise d'épilepsie.

Il était alors dans l'état de son état au point qu'il était impossible de l'empêcher de s'empoisonner.

Bien qu'il ait été victime d'une forte dose de cyanure, il n'a été presque dans l'effacement. Il a été transporté dans l'asile de M. Dugay, au 12, rue de la Paix, St-Pierre et Charenton, où il est entre les soins et soins d'un docteur avec un avis de mort.

Les étudiants de l'hôpital ainsi que le docteur Léonide Mandel ont été alertés, mais il n'a pas été possible de le ressusciter.

Il y a deux ou trois ans, Bernick avait atteint la vie en se tirant à coup de revolver dans la tempe.

Il laisse une lettre adressée à son oncle, M. Edouard Bernick, avec qui il devait, lui faisant ses adieux.

Noyée.

Warren Duggan, un enfant âgé de sept ans, s'est accidentellement noyé dans le nouveau bassin à la intersection de l'avenue Hogan hier après-midi vers quatre heures.

L'enfant pechait des cerises lorsqu'il est tombé à l'eau. Son corps a été retrouvé par John Reed et a été remis aux parents qui demeurent rue Howard près Hogan.

Un homme de couleur dont l'identité n'a pas été dévoilée s'est noyé hier après-midi en se baignant dans le bassin, près de la rue Magenta. Son corps a été transporté à la morgue.

NOTE DE VILLE.

La perception des taxes sur les propriétés foncières commence demain à neuf heures du matin. Tous les comptes ont été tenus hier au bureau de McGrath par le contrevenant Tujague.

Elle restera ouverte trente jours, au bout desquels une pénalité de 10 pour cent sera infligée aux retardataires.

M. Fred. Fairchild, commis en chef du trésorier, s'occupera de la perception de la moitié des taxes, afin de faciliter la tâche de M. McGrath.

Cette division du travail permettra d'expédier plus promptement, de sorte que les délinquants n'auront aucune raison à invoquer pour se disculper.

Objets volés retrouvés.

D'autres objets volés dans les rues de la Simonds Manufacturing Company ont été retrouvés, entre autres quatre scies circulaires et quatre machines à casser. Ces scies et ces machines ont été portées à la Central Manufacturing Company, à l'angle de la rue Delord et de la rue Howard, par un négociant qui désiraient les vendre. N'ayant pas réussi à les laisser, disant qu'il repasserait les prendre.

La police a été prévenue, mais elle n'a pu l'apprendre hier matin. Toutefois elle a son signalement et son nom.

BASE-BALL.

Birmingham, 1: Shreveport, 0. Memphis, 2: Atlanta, 1. Nashville, 3: Little Rock, 2. Jacksonville, 4: Columbia, 3. Charleston, 5: Augusta, 0. Boston, 3: Cincinnati, 1. St-Louis, 9: Philadelphia, 7. New York, 5: Pittsburgh, 1. Brooklyn, 2: Pittsburg, 1.

Une Partie

Mamie Price, qui demeure au numéro 1041, de la rue Nord Bandin, ayant acheté des liqueurs fortes, a fait un tapage bien nistre à l'angle des rues Canal et Renart qu'elle a été conduite au poste.

Elle était en train de prendre des fruits à un étalage et de les jeter dans le ruisseau quand August Wilson est intervenu et l'a arrêtée. Elle est alors montée insolente et a fait employer sa force pour introduire dans la voiture de patrouille.

Elle était dans un état lamentable, les cheveux en désordre, les vêtements déchirés et les jambes couvertes quand elle a comparu devant le recruteur pour répondre aux accusations d'ivresse et bris de paix, de méfait d'usage de langage obscène et de résistance à l'autorité.

Sur requête, le recruteur Crimmins a donné l'ordre de préparer un affidavit.

Fauteuil Bleu

Alice Smith, accusée d'ivresse et de bris de paix par l'agent Doyle, a été condamnée hier à 50 \$ d'amende et 20 jours de prison.

Elle a été arrêtée à l'instar de son père, qui a déclaré hier devant le recruteur que ce n'était pas la première fois qu'elle faisait du tapage, que bien des fois il avait pardonné, mais qu'il en était fatigué et qu'il désirait la placer dans quelques assises où elle serait à l'abri du mal.

Sur requête, le recruteur Crimmins a donné l'ordre de préparer un affidavit.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

Dans son affidavit l'inspecteur Warren dit que vers le 20 novembre de l'année dernière les accusés ont mis à exécution un plan pour fraude et extorsion d'argent sous forme de faux prétextes.

Le commissaire fédéral Craig les a mis sous 500 \$ de caution chacun.

Le trafic des deux Comer, qui étaient établis dans le commerce des drogues depuis quelque temps, avait attiré l'attention de l'inspecteur des postes Mary M. Warren. Il ouvrit une enquête et il y a deux jours il portait formellement une accusation contre le père et fils et il a été établi au numéro 127 de la rue Bourbon.

</div